

# La Corse

## Texte 1

«Soldats, vous êtes nus, mal nourris; le Gouvernement vous doit beaucoup, il ne peut rien vous donner. Votre patience, le courage que vous montrez au milieu de ces roches sont admirables; mais il ne vous procure aucune gloire, aucun éclat ne rejaillit sur vous. Je veux vous conduire dans les plus fertiles plaines du monde. De riches provinces, de grandes villes seront en votre pouvoir; vous y trouverez honneur, gloire et richesses. Soldats d'Italie manquerez-vous de courage ou de constance?»

## Texte 2

«Soldats, vous avez en quinze jours remporté la victoire, pris 21 drapeaux, 55 pièces de canon, plusieurs places fortes, conquis la partie la plus riche du Piémont; vous avez fait 15000 prisonniers, tué ou blessé près de 10000 hommes.

Vous vous étiez jusqu'ici battus pour des rochers stériles. Dénués de tout vous avez suppléé à tout. Vous avez gagné des batailles sans canons, passé des rivières sans pont, fait des marches forcées sans souliers, bivouaqué sans eau-de-vie et souvent sans pain. Les phalanges républicaines, les soldats de la liberté étaient seuls capables de souffrir ce que vous avez souffert.

Mais soldats, vous n'avez rien fait, puisqu'il vous reste encore à faire. Ni Turin, ni Milan ne sont à vous. La patrie a droit d'attendre de vous de grandes choses: justifierez-vous son attente ? Vous avez encore des combats à livrer, des villes à prendre, des rivières à passer. Tous brûlent de porter au loin la gloire du peuple français; tous veulent dicter une paix glorieuse, tous veulent, en rentrant dans leurs villages, pouvoir dire avec fierté: «J'étais de l'armée conquérante d'Italie!».

Amis, je vous la promets, cette conquête; mais il est une condition qu'il faut que vous juriez de remplir, c'est de respecter les peuples que vous délivrerez, c'est de réprimer les pillages horribles. Les pillards seront impitoyablement fusillés.

Peuple d'Italie, l'armée française vient rompre vos chaînes; venez en confiance au devant d'elle.»

1. *A votre avis, de quelle époque datent ces textes et qui en est l'auteur ? Justifiez*

---

---

---

2. *De quel genre de texte s'agit-il. A qui s'adressent ces textes ? Justifiez*

---

---

---

3. *Quelle est l'intention de l'énonciateur (= celui qui s'exprime)? Quelle est la fonction de ces textes ?*

---

---

---

4. *Que pensez-vous de l'authenticité de ces textes et pourquoi ?*

---

---

---



# NAPOLÉON BONAPARTE: QUELQUES DISCOURS

## 1. Proclamation à l'Armée du 27 mars 1796, avant la campagne d'Italie

**Napoléon s'est marié le 9 mars 1796 avec Joséphine de Beauharnais. Il est nommé le 2 mars commandant de l'armée d'Italie. Arrivé le 26 mars 1796 à Nice, il en prend alors le commandement.**

«Soldats, vous êtes nus, mal nourris; le Gouvernement vous doit beaucoup, il ne peut rien vous donner. Votre patience, le courage que vous montrez au milieu de ces roches sont admirables; mais il ne vous procure aucune gloire, aucun éclat ne rejailit sur vous. Je veux vous conduire dans les plus fertiles plaines du monde. De riches provinces, de grandes villes seront en votre pouvoir; vous y trouverez honneur, gloire et richesses. Soldats d'Italie manquerez-vous de courage ou de constance?»

## 2. Proclamation à l'Armée du 26 avril 1796

**Le 28 avril 1796, l'armistice de Cherasco sera signé avec le Roi de Sardaigne.**

«Soldats, vous avez en quinze jours remporté la victoire, pris 21 drapeaux, 55 pièces de canon, plusieurs places fortes, conquis la partie la plus riche du Piémont; vous avez fait 15000 prisonniers, tué ou blessé près de 10000 hommes.

Vous vous étiez jusqu'ici battus pour des rochers stériles. Dénués de tout vous avez suppléé à tout. Vous avez gagné des batailles sans canons, passé des rivières sans pont, fait des marches forcées sans souliers, bivouaqué sans eau-de-vie et souvent sans pain. Les phalanges républicaines, les soldats de la liberté étaient seuls capables de souffrir ce que vous avez souffert.

Mais soldats, vous n'avez rien fait, puisqu'il vous reste encore à faire. Ni Turin, ni Milan ne sont à vous. La patrie a droit d'attendre de vous de grandes choses: justifierez vous son attente ? Vous avez encore des combats à livrer, des villes à prendre, des rivières à passer. Tous brûlent de porter au loin la gloire du peuple français; tous veulent dicter une paix glorieuse, tous veulent, en rentrant dans leurs villages, pouvoir dire avec fierté: «J'étais de l'armée conquérante d'Italie!».

Amis, je vous la promets, cette conquête; mais il est une condition qu'il faut que vous juriez de remplir, c'est de respecter les peuples que vous délivrerez, c'est de réprimer les pillages horribles. Les pillards seront impitoyablement fusillés.

Peuple d'Italie, l'armée française vient rompre vos chaînes; venez en confiance au devant d'elle.»



Paul-Emile Boutigny, La révolte de Pavie (1897)